

Le 03 novembre 2015, 9 h 30, les élèves de littérature et société, ont reçu M. KENZO CHEMBO, journaliste centrafricain, exilé à Paris pour des raisons de sécurité. Une des problématiques des élèves de littérature et société concerne la liberté de la presse. Cette rencontre personnelle est aussi une confrontation puisque les élèves ont pu apprécier concrètement le témoignage direct du journaliste centrafricain.

M. KENZO CHEMBO a brossé un tableau général de la situation en Centrafrique et plus généralement dans l'ancienne AEF (Afrique Equatoriale Française). Il a décrit la « fausse indépendance », les 8 régimes de « mascarade » depuis 1960. Il a rappelé la longévité des chefs d'état, de ce pouvoir « verrouillé ». Il a évoqué également les éléments claniques et ethniques qui brouillent la vie politique.

La réalité quotidienne a été montrée de manière crue : un pays débordant de richesses naturelles et de pauvreté humaine, de sources d'énergie et pourtant une heure d'électricité par jour. Des enfants-soldats et des enfants-forçats. Certains n'ont pas un euro par jour pour vivre.

Dans ce tableau général, s'est déroulée la carrière radiophonique de M. KENZO CHEMBO. C'est à travers des émissions interactives que M. KENZO CHEMBO se fait une renommée. Suite à la modification des grilles de programmes où le pouvoir intervient, c'est l'affaire de « l'enterré vivant » qui va provoquer sa chute : un rival en amour du fils du président se retrouve victime d'une tentative d'assassinat. Alors que le pouvoir tente d'étouffer l'affaire, M. KENZO CHEMBO propulse l'affaire sur les ondes. Dès lors, il devient l'indésirable, obligé de fuir après que sa famille eût été violente.

Bois d'Olive, le 06/11/2015.